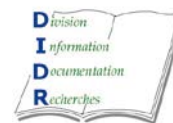


18 janvier 2016



## Le gouvernorat et la ville de Kirkouk *Point de situation*

### Résumé

Ce document explore les changements intervenus dans le paysage ethnique et religieux de la province de Kirkouk depuis les années 1920, et fait le point sur l'évolution de la situation sécuritaire dans cette région disputée d'Irak entre 2003 et 2015.

### Abstract

The present document explores the changes in the ethnic and religious landscape of the disputed Kirkuk Province since the 1920's and reviews the evolution of the security situation in the region between 2003 and 2015.

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf)], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Sommaire

<b>1. Une mosaïque ethnique et religieuse maintes fois recomposée.....</b>	<b>3</b>
1.1. Une population qui se diversifie avec la découverte du pétrole .....	4
1.2. Des campagnes d'arabisation forcée .....	4
1.3. Kirkouk, ou la « Jérusalem des Kurdes » .....	6
<b>2. Une situation sécuritaire évolutive .....</b>	<b>8</b>
2.1. Une province disputée (2003-2012).....	8
2.2. Multiplication des attentats (fin 2012 -2013).....	9
2.3. Avancée de l'Etat islamique (EI) (juin 2014) .....	10
2.4. Enlèvement du conflit (depuis juin 2014).....	11
<b>3. Un calme relatif sur fond d'alliances volatiles .....</b>	<b>13</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>18</b>

Kirkouk se trouve à 240 km au nord de Bagdad<sup>1</sup>. Chef-lieu du gouvernorat<sup>2</sup> (province) de Kirkouk (également nommé gouvernorat d'at-Ta'mim entre 1976 et 2006)<sup>3</sup>, la ville est située au cœur d'une région pétrolière et constitue l'un des plus grands centres pétroliers d'Irak<sup>4</sup>. Avec une population estimée entre 800 000 et 1,2 million sur la période 2003-2014<sup>5</sup>, il s'agit d'un des sites habités les plus anciens du Moyen-Orient. Les remparts de sa citadelle seraient plus de six fois millénaires, et selon les chroniqueurs de l'époque, Alexandre le Grand y aurait brièvement séjourné<sup>6</sup>.

## 1. Une mosaïque ethnique et religieuse maintes fois recomposée

Véritable mosaïque ethnique et confessionnelle, Kirkouk abrite des populations kurdes, arabes, turkmènes, de confession chiite ou sunnite, ainsi que des chrétiens chaldéens, des mandéens et des yézidis<sup>7</sup>. Province multiethnique, revendiquée à la fois par les Kurdes, les Turkmènes, les Assyro-chaldéens et les Arabes, elle fait partie des territoires disputés d'Irak<sup>8</sup>. La ville est décrite par les dirigeants kurdes, Jalal Talabani et Massoud Barzani, comme « la Jérusalem du Kurdistan » et les Kurdes affirment y constituer la majorité de la population<sup>9</sup>. Les Turkmènes (également désignés comme Turcomans) estiment quant à eux y être les plus nombreux et considèrent la province comme le berceau de la civilisation turkmène<sup>10</sup>.

Depuis toujours au cœur des convoitises, la province s'est de fait souvent apparentée à une poudrière<sup>11</sup>, et ses composantes démographiques ont maintes fois varié au cours de l'histoire. À partir de la fin des années 20, la population de la zone se diversifie avec l'immigration liée à l'industrie pétrolière ; à compter des années 1960, la province est ensuite l'objet d'une politique d'arabisation forcée menée par le parti Baas. Enfin, à partir de 2003, la tendance s'oriente vers une « désarabisation »<sup>12</sup>.

---

<sup>1</sup> *L'Express (Avec AFP)*, « Irak: le ministre chargé de la sécurité au Kurdistan échappe à un attentat », 12/06/2014

<sup>2</sup> Université de Laval, *Les gouvernorats irakiens et leur statut*

<sup>3</sup> *20 Minutes avec AFP*, « Irak: Les forces kurdes contrôlent la ville pétrolière de Kirkouk », 12/06/2014 ; *L'Express (Avec AFP)*, « Irak: le ministre chargé de la sécurité au Kurdistan échappe à un attentat », 12/06/2014 ; Al-Barzanji Amanj, « Kirkouk, à moitié kurde », *Outre-Terre* 1/2006 (n°14), p.143-146

<sup>4</sup> *Reuters*, « Kirkouk entièrement contrôlé par les forces kurdes en Irak », 12/06/2014

<sup>5</sup> Jean-Pierre PERRIN, « En Irak, les peshmegas, rempart contre l'EIL », *Le Temps*, 22/06/2014 ; *Reuters*, « Kirkouk entièrement contrôlé par les forces kurdes en Irak », 12/06/2014 ; Al-Barzanji Amanj, « Kirkouk, à moitié kurde », *Outre-Terre* 1/2006 (n°14), p.143-146 ; Marc SEMO, « Kirkouk sera la nouvelle capitale du Kurdistan irakien », *Libération*, 30/05/2003 ; Fraternité en Irak, *Focus sur Kirkouk* ; Questions d'Orient, Questions d'Occident, *Kirkouk, une ville convoitée au nord-Irak*

<sup>6</sup> Vincent HUGÉUX, « Si Kirkouk explose... », *L'Express*, 26/06/2008

<sup>7</sup> *20 Minutes avec AFP*, « Irak: Les forces kurdes contrôlent la ville pétrolière de Kirkouk », 12/06/2014 ; *L'Express (Avec AFP)*, « Irak: le ministre chargé de la sécurité au Kurdistan échappe à un attentat », 12/06/2014 ; Fraternité en Irak, *Focus sur Kirkouk* ; *Le JDD*, « A Kirkouk, au cœur du chaos », 06/03/2010 ; Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<sup>8</sup> Université de Laval, *Les gouvernorats irakiens et leur statut* ; Hosham Dawod, *Irak : usages politiques des cartes ethniques « minoritaires »*, Confluences Méditerranée (N°73), Editions l'Harmattan, février 2010, 189 p.

<sup>9</sup> Hosham Dawod, *Irak : usages politiques des cartes ethniques « minoritaires »*, Confluences Méditerranée (N°73), Editions l'Harmattan, février 2010, 189 p. ; Vincent HUGÉUX, « Si Kirkouk explose... », *L'Express*, 26/06/2008 ; *Le JDD*, « A Kirkouk, au cœur du chaos », 06/03/2010 ; Al-Barzanji Amanj, « Kirkouk, à moitié kurde », *Outre-Terre* 1/2006 (n°14), p.143-146

<sup>10</sup> Hosham Dawod, *Irak : usages politiques des cartes ethniques « minoritaires »*, Confluences Méditerranée (N°73), Editions l'Harmattan, février 2010, 189 p.

<sup>11</sup> Vincent HUGÉUX, « Si Kirkouk explose... », *L'Express*, 26/06/2008 ; *Le JDD*, « A Kirkouk, au cœur du chaos », 06/03/2010 ; *Direct-Matin (source : AFP)*, « Irak: Kirkouk au cœur d'un conflit menaçant entre Kurdes et Arabes », 20/03/2013

<sup>12</sup> *Ibid.*

## 1.1. Une population qui se diversifie avec la découverte du pétrole

Sous l'Empire ottoman, Kirkouk est le centre du *vilayet*<sup>13</sup> de Sharazur<sup>14</sup>. En 1879, la ville est ensuite transformée en *sandjak*<sup>15</sup> puis rattachée au *vilayet* de Mossoul<sup>16</sup>. En 1920, après la dislocation de l'Empire, la cité passe sous mandat britannique<sup>17</sup>, avant d'être rattachée au Royaume hachémite d'Irak en 1926<sup>18</sup>.

Jusqu'aux années 1950, la ville est peuplée en majorité de Kurdes<sup>19</sup>. En 1921, les Britanniques évaluent leur nombre à 75 000, pour 35 000 Turcs<sup>20</sup>, 10 000 Arabes, 1 400 Juifs et 600 Chaldéens<sup>21</sup>. En 1925, une commission de la Société des Nations estime quant à elle que la cité compte 63% de Kurdes, 19% de Turkmènes et 18% d'Arabes<sup>22</sup>. Le premier recensement ne datant que de 1947, il ne s'agit toutefois que d'estimations<sup>23</sup>. Par ailleurs, avec la découverte du pétrole, en 1927<sup>24</sup>, la ville voit arriver un nombre croissant d'Arabes, d'Assyriens et d'Arméniens<sup>25</sup>.

Les différents groupes ethniques et religieux se répartissent différemment dans l'espace de la région : alors que les Kurdes peuplent essentiellement le nord-est, à proximité des cours d'eau et des puits où ils se livrent à la culture de la terre et à l'élevage du bétail, à partir de 1935, un projet d'irrigation à vaste échelle, lancé par le gouvernement irakien, encourage un grand nombre d'Arabes à s'installer dans le sud-ouest, en particulier dans la plaine d'Hawija, où ils s'engagent dans l'agriculture<sup>26</sup>. Le quartier de Chorja est en majorité kurde<sup>27</sup> ; quant au centre, il est habité par des Kurdes, des Turkmènes (essentiellement des commerçants, artisans ou membres des professions libérales), et des Arabes<sup>28</sup>, un certain nombre de ces derniers vivant également dans la ville de Kirkouk, où ils sont fonctionnaires, employés de la Compagnie irakienne du pétrole (Iraq Petroleum Company/IPC), ou encore officiers et soldats de la 2<sup>ème</sup> division de l'armée irakienne qui y est stationnée<sup>29</sup>.

## 1.2. Des campagnes d'arabisation forcée

A partir des années 1950, la composition ethnique et religieuse de la province se modifie progressivement<sup>30</sup>. Une grande campagne encourage des milliers d'Arabes à s'installer dans la province<sup>31</sup>. En 1957, le recensement, qui fournit des données sur la langue

---

<sup>13</sup> Le *vilayet* est une subdivision administrative de premier ordre de l'Empire ottoman

<sup>14</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>15</sup> Le *sandjak* est une subdivision administrative de l'Empire ottoman qui a été supprimé en 1921

<sup>16</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78 ; Questions d'Orient, Questions d'Occident, *Kirkouk, une ville convoitée au nord-Irak*

<sup>17</sup> Vincent HUGEUX, « Si Kirkouk explose... », *L'Express*, 26/06/2008

<sup>18</sup> Questions d'Orient, Questions d'Occident, *Kirkouk, une ville convoitée au nord-Irak*

<sup>19</sup> *20 Minutes avec AFP*, « Irak: Les forces kurdes contrôlent la ville pétrolière de Kirkouk », 12/06/2014

<sup>20</sup> Turcomans ou Turkmènes

<sup>21</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>22</sup> *Ibid.*

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> Le pétrole jaillit à Baba Gurgur, près de Kirkouk, en 1927

<sup>25</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>26</sup> *Ibid.*

<sup>27</sup> Marc SEMO, « Kirkouk sera la nouvelle capitale du Kurdistan irakien », *Libération*, 30/05/2003

<sup>28</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78 ; Marc SEMO, « Kirkouk sera la nouvelle capitale du Kurdistan irakien », *Libération*, 30/05/2003

<sup>29</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>30</sup> *Ibid.*

<sup>31</sup> *20 Minutes avec AFP*, « Irak: Les forces kurdes contrôlent la ville pétrolière de Kirkouk », 12/06/2014

maternelle de la population, montre que Kirkouk compte désormais 48,3% de Kurdes, 28,2% d'Arabes, 21,4% de Turkmènes, le reste étant composé d'Assyro-chaldéens et autres minorités<sup>32</sup>.

A partir de 1963, le coup d'Etat qui porte au pouvoir les nationalistes arabes voit par ailleurs les campagnes anti-kurdes s'intensifier<sup>33</sup>. Dans la province de Kirkouk, le régime s'appuie sur les « gardes nationalistes », composées essentiellement d'Arabes, affiliés au parti Baas, et de Turkmènes<sup>34</sup>, pour se lancer dans la destruction de nombreux villages kurdes<sup>35</sup>. Un grand nombre de Kurdes sont expulsés pour faire place à des Arabes originaires du centre et du sud du pays auxquels des logements et emplois sont promis. Dans la ville de Kirkouk, les rues et les écoles sont renommées en arabe tandis que les Kurdes ne sont plus autorisés à vendre leurs biens immobiliers qu'aux Arabes<sup>36</sup>. Selon Nouri Talabany, membre de l'Institut kurde et auteur de nombreux ouvrages sur la question kurde en Irak, au total quelque 37 726 familles kurdes sont chassées de leurs villages<sup>37</sup>.

En 1966, les tensions s'apaisent temporairement après qu'un accord a été signé entre le président irakien et le dirigeant kurde Mollah Moustapha Barzani, reconnaissant des droits aux Kurdes et leur inscription dans la Constitution<sup>38</sup>. Mais le coup d'Etat baasiste de 1968<sup>39</sup> voit de nouveau les relations entre Kurdes et Arabes se tendre<sup>40</sup>. En 1970, après la signature d'un accord de paix prévoyant l'octroi progressif d'une autonomie aux régions kurdes<sup>41</sup>, un bras de fer s'engage autour de la région de Kirkouk sur laquelle Saddam Hussein refuse de concéder la moindre autorité administrative aux Kurdes<sup>42</sup>. Erigée en bastion du parti Baas<sup>43</sup>, la province est l'objet d'une nouvelle campagne d'arabisation<sup>44</sup>. De nombreuses mesures sont prises afin de forcer les Kurdes à quitter la ville de Kirkouk, parmi lesquelles le transfert des employés de la Compagnie irakienne du pétrole, des fonctionnaires, ainsi que des enseignants vers le sud et le centre du pays<sup>45</sup>. En 1976, la province est finalement scindée en deux, avec la création, dans sa partie nord, de la province d'As-Sulaymāniya.

Dans les années 1980-1988, alors que le pays est en guerre contre l'Iran, les populations non arabes de la ville continuent d'être déplacées ou chassées<sup>46</sup> ; dans le sud de la

---

<sup>32</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>33</sup> Anne-Lucie Chaigne-Oudin, *Irak, Les Clés du Moyen-Orient*, 01/02/2010

<sup>34</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>35</sup> Middle East Watch, Département de Human Rights Watch (HRW), *Génocide en Irak - La campagne d'Anfal contre les Kurdes*, Editions Karthala, 24/02/2003, 406 P ; Marc SEMO, « Kirkouk sera la nouvelle capitale du Kurdistan irakien », *Libération*, 30/05/2003

<sup>36</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> Anne-Lucie Chaigne-Oudin, *Irak, Les Clés du Moyen-Orient*, 01/02/2010

<sup>39</sup> *Le Monde Diplomatique*, « Chronologie - L'histoire d'un peuple divisé » ; *Radiotélévision Suisse (RTS)*, « Au Kurdistan irakien », 18/05/1972

<sup>40</sup> Allan KAVAL, *Les Barzani*, Les Clés du Moyen-Orient, 21/11/2011

<sup>41</sup> *Radiotélévision Suisse (RTS)*, « Au Kurdistan irakien », 18/05/1972

<sup>42</sup> *Le Monde Diplomatique*, « Chronologie - L'histoire d'un peuple divisé »

<sup>43</sup> *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014

<sup>44</sup> *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014 ; Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78 ; Marc SEMO, « Kirkouk sera la nouvelle capitale du Kurdistan irakien », *Libération*, 30/05/2003 ; Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<sup>45</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78 ; Gauthier WÉRY, *Les Kurdes d'Irak, grands gagnants de la guerre contre l'Etat islamique, Une analyse à moyen terme*, Institut Royal Supérieur de Défense belge, Focus Paper 32, Août 2015

<sup>46</sup> Gauthier WÉRY, *Les Kurdes d'Irak, grands gagnants de la guerre contre l'Etat islamique, Une analyse à moyen terme*, Institut Royal Supérieur de Défense belge, Focus Paper 32, Août 2015 ; Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

région, une dizaine de villages chiites turkmènes sont en outre détruits par le régime baasiste<sup>47</sup>. Par ailleurs, alors que Saddam Hussein prépare l'invasion du Koweït, en 1990, Kirkouk est quasiment vidée de ses habitants et transformée en véritable ville de garnison, servant notamment de cantonnement à une unité de la Garde républicaine. Dans une adresse au dirigeant kurde Jalal Talabani, Tarek Aziz, à l'époque ministre des Affaires étrangères de Saddam Hussein, déclare : « Vous n'aurez jamais Kirkouk. Et il ne vous restera que vos yeux pour pleurer »<sup>48</sup>.

En 1991, alors que le régime baasiste vacille, les peshmerga kurdes parviennent toutefois à reprendre le contrôle de la ville pendant vingt-quatre jours<sup>49</sup>. Mais cette conquête est éphémère. Après être parvenue à écraser l'insurrection chiite dans le sud du pays, l'armée de Saddam Hussein avance vers les régions kurdes, forçant à nouveau les populations à s'enfuir<sup>50</sup>. Ce n'est qu'à l'issue de la guerre du Golfe que les Nations-Unies unies décident d'intervenir afin de protéger les Kurdes de la répression violente du régime baasiste.

### 1.3. Kirkouk, ou la « Jérusalem des Kurdes »

En avril 1991, la résolution 688 du Conseil de sécurité des Nations Unies condamne la répression des Kurdes<sup>51</sup>. Afin de permettre aux populations kurdes d'échapper à l'autorité et aux bombes de Bagdad, la région située au nord du 36<sup>ème</sup> parallèle est sanctuarisée et interdite aux avions irakiens<sup>52</sup>. En mai 1992, par ailleurs, des élections libres sont organisées au Kurdistan. Mais Kirkouk reste exclue de la zone<sup>53</sup> et, dans la province, le régime multiplie les obstacles à la réinstallation des populations kurdes déplacées<sup>54</sup>. Dans son rapport de 2002, Human Right Watch estime que depuis 1991, entre 120 000 et 200 000 personnes non-arabes auraient été expulsées de force de la région de Kirkouk<sup>55</sup>.

Sur le terrain, les dispositions juridiques n'empêchent toutefois pas les Kurdes d'étendre leur influence et d'imposer une domination *de facto*<sup>56</sup>. En 2003, la ville est reprise par les troupes kurdes qui s'engagent en soutien de la coalition dominée par les Etats-Unis afin de chasser Saddam Hussein du pouvoir<sup>57</sup>. A la chute du régime, toutefois, si la Constitution du nouvel Irak reconnaît un Gouvernement régional kurde (GRK) dans les trois provinces septentrionales du pays, Dohuk, Erbil et Suleymanieh<sup>58</sup>, l'article 140 de la loi fondamentale prévoit que le sort des provinces de Kirkouk et Ninive, revendiquées par les Kurdes, soit déterminé par un recensement suivi d'un référendum prévu en 2007<sup>59</sup>. Le même article de loi autorise le retour de l'ensemble des personnes déplacées dans la province<sup>60</sup>.

---

<sup>47</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>48</sup> Vincent HUGEUX, « Si Kirkouk explose... », *L'Express*, 26/06/2008

<sup>49</sup> *Ibid.*

<sup>50</sup> Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013

<sup>51</sup> *Le Monde Diplomatique*, « Populations civiles irakiennes kurdes »

<sup>52</sup> Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013

<sup>53</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<sup>54</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78 ; Marc SEMO, « Kirkouk sera la nouvelle capitale du Kurdistan irakien », *Libération*, 30/05/2003

<sup>55</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>56</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<sup>57</sup> Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013

<sup>58</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<sup>59</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013 ; Vincent HUGEUX, « Si Kirkouk explose... », *L'Express*, 26/06/2008

<sup>60</sup> *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014



Attirés par des mesures incitatives impulsées par les autorités kurdes (distribution de terres, de ciment, etc.), mais également poussés par des mesures coercitives (menace de licenciement...), en onze ans, de 600 000 à 800 000 Kurdes se seraient ainsi réinstallés dans la ville<sup>61</sup>. Parmi les milliers de familles de retour, beaucoup vivent toutefois sous des tentes ou dans des conditions particulièrement difficiles comme aux abords du stade de Chorja, où quelque 600 familles kurdes, chassées sous Saddam Hussein, trouvent refuge dans des abris de fortune<sup>62</sup>. Le dernier recensement ethnique officiel de Kirkouk datant de 1957, il est en outre difficile de déterminer dans quelle mesure les partis kurdes parviennent à renverser la balance démographique ethnique, les études réalisées étant notamment trop partisans pour s'y fier avec précision<sup>63</sup>. En 2006, une étude parue dans la revue européenne de géopolitique *Outre-Terre* fournit néanmoins quelques indications sur la répartition des différentes populations dans les districts de la province et dans la ville<sup>64</sup>.

Selon l'auteur de cette étude, le district de Kirkouk est peuplé de Turkmènes et de Kurdes, mais aussi d'Arabes qui vivent dans les villages créés à leur intention dans les années 1970. Le district d'Hawija, au sud, est peuplé essentiellement d'Arabes, mais son chef-lieu accueille également des Kurdes et des Turkmènes ; le chef-lieu du district de Daquq est majoritairement turkmène chiite, avec une importante minorité kurde ; les cantons et villages du district sont principalement kurdes, mais des Arabes vivent également dans certains villages spécialement aménagés sous Saddam Hussein dans le cadre d'un projet d'irrigation ; le canton de Lila est habité par une majorité de Kurdes et une minorité turkmène, celui de Taza par des Turkmènes, des Arabes et une minorité de Kurdes ; le district d'al-Dibs est majoritairement kurde, avec une minorité notable de Turkmènes et d'Arabes, employés de la centrale électrique.

Dans la ville de Kirkouk, le centre-ville, où se trouve la forteresse, est peu résident, sa population kurde ayant été déportée à Banslawā, dans le gouvernorat d'Erbil, à la fin des années 1980, tandis que la population turkmène a été transférée à al-Askari et à al-Amal al-Shabi, deux quartiers de construction récente ; le quartier ancien d'Imam Qasim est entouré de quartiers kurdes de taille modeste, comme Ashur et Bar Takya ; Jawarbagh est également habité par des Kurdes, tandis que le quartier ancien d'al-Musalla, avec Hammam, Maydan et Bulaq, Jut Qawa et Saladin Street, est plus généralement turkmène<sup>65</sup>.

Le quartier ancien et populaire d'al-Shurja, entouré de petits quartiers construits à la fin des années 1970 tels qu'al-Wihda et Qadisiya, situés à proximité du stade de football, est désormais habité par des Kurdes, tandis que dans le quartier d'al-Hurriyya résident des Arabes transplantés ; Azadi, un quartier où les constructions datent des années 1950, et qui comprend deux petits quartiers, al-Iskan l'ancien et al-Iskan le nouveau, est en grande majorité habité par des Kurdes ; Arafa, un quartier créé à l'époque de la royauté afin d'accueillir le personnel de la British Oil Company, est habité par des Assyro-chaldéens et des Arabes ; à Shatirlu, un quartier datant également de la royauté, résident une majorité d'Assyro-chaldéens, mais aussi des Syriques et des Arméniens, ainsi que des Turkmènes et une petite minorité de Mandéens/Sabéens ; Rahim Awa (al-

---

<sup>61</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014 ; *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014

<sup>62</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<sup>63</sup> Arthur QUESNAY, *La construction d'un jeu politique communautaire « par le haut » ? Le cas de Kirkouk*, Institut français du Proche-Orient (IFPO), 25/07/2013

<sup>64</sup> Al-Barzanji Amanj, « Kirkouk, à moitié kurde », *Outre-Terre* 1/2006 (n°14), p.143-146

<sup>65</sup> *Ibid.*

Andalus), un vieux quartier agrandi des années 1950 sur la route d'Erbil, est habité par des Kurdes<sup>66</sup>.

Dans le quartier d'Almas résident des Turkmènes et des chrétiens ; dans les secteurs de Sari Kahya, al-Quriyya, la place al-Tayaran et Beg Larr vivent également des Turkmènes, tandis que les quartiers qui jouxtent l'immeuble de la région militaire sont habités par des Arabes ; les quartiers de Tisin (turkmène), « Route de Bagdad » (Arabes et Kurdes), al-Wasiti (Arabes et Kurdes), Dumiz (militaires arabes), « 1<sup>er</sup> Juin » (Turkmènes et Kurdes) sont des quartiers mixtes, à dominante variable ; Al-Hadidiyyin, du nom de la tribu al-Hadidi, est habité par des Arabes dits « d'origine », pour les distinguer de ceux implantés par le pouvoir<sup>67</sup>.

## 2. Une situation sécuritaire évolutive

### 2.1. Une province disputée (2003-2012)

La déstabilisation de l'Irak, qui fait suite à l'intervention américaine et la chute du régime de Saddam Hussein, éloigne durablement la perspective d'un règlement négocié et légal de la question de Kirkouk<sup>68</sup>. Au cours des années 2007-2008, le pays est entraîné dans une guerre civile confessionnelle<sup>69</sup> et l'article 140 reste inappliqué<sup>70</sup>. En 2008, les Kurdes parviennent à s'emparer par la force d'une partie de l'immense champ pétrolier de Kirkouk<sup>71</sup>. Mais le pays sombre dans le chaos et la ville n'est pas épargnée par les violences<sup>72</sup>.

Profitant de la situation, l'Etat islamique d'Irak (EII), né en 2006 de la fusion d'Al-Qaïda en Mésopotamie et de petits groupes islamistes<sup>73</sup>, parvient à s'implanter dans la province<sup>74</sup>. L'organisation, constituée à ses débuts par une poignée d'anciens officiers de l'armée de Saddam Hussein et de fondamentalistes irakiens rejoints par des djihadistes venus d'Afghanistan<sup>75</sup>, réussit notamment à infiltrer les services de sécurité. Jusqu'au tout début des années 2010, les attentats se multiplient<sup>76</sup>.

En 2011, la volonté de Bagdad d'établir un commandement militaire fédéral, unifiant toutes les forces de la région de Kirkouk, aggrave par ailleurs encore les tensions<sup>77</sup>. Hostile à la fusion des forces armées, le gouverneur kurde de la province, Najm al-Din Karim, appelle les dirigeants de la police à désobéir aux ordres de Bagdad<sup>78</sup>. Toutefois, fin 2011, après que les troupes américaines ont quitté le pays, la base aérienne

---

<sup>66</sup> *Ibid.*

<sup>67</sup> *Ibid.*

<sup>68</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<sup>69</sup> Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013

<sup>70</sup> Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78 ; *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>71</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>72</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013 ; *Pèlerin*, « Kirkouk, ville sous tension », n°6770, 30/08/2012

<sup>73</sup> Catherine GOUËSET, « Daech, Isis, EI: comment nommer les djihadistes d'Irak et de Syrie? », *L'Express*, 18/09/2014

<sup>74</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<sup>75</sup> Sara DANIEL, « Qui sont les barbares de "Daech", l'Etat islamique ? », *L'Obs*, 21/09/2014

<sup>76</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<sup>77</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013 ; *Direct-Matin* (source : AFP), « Irak: Kirkouk au cœur d'un conflit menaçant entre Kurdes et Arabes », 20/03/2013

<sup>78</sup> *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014 ; *Direct-Matin* (source : AFP), « Irak: Kirkouk au cœur d'un conflit menaçant entre Kurdes et Arabes », 20/03/2013



stratégique de Kirkouk, ou camp K1, situé à la périphérie de la ville<sup>79</sup>, est finalement restituée à l'armée irakienne<sup>80</sup>.

Entre octobre et novembre 2012, le Commandement des opérations du Tigre ou Commandement Dijla, placé sous l'autorité directe du Premier ministre chiite Nouri al-Maliki, est déployé dans la région afin d'asseoir la suprématie de Bagdad<sup>81</sup>. Mais l'avancée des forces irakiennes est stoppée par les peshmergas qui leur interdisent l'accès à la ville ainsi qu'aux zones kurdes alentours. Dans les environs de Kirkouk, une ligne de front se crée, séparant les troupes kurdes des combattants de la Force Dijla<sup>82</sup>.

## 2.2. Multiplication des attentats (fin 2012 -2013)

A partir de fin 2012, la situation sécuritaire dans la province se dégrade nettement<sup>83</sup>. Les forces armées sont de plus en plus présentes et rares sont les semaines sans attentat<sup>84</sup>.

Le 3 février 2013, à l'heure de pointe, une attaque, déclenchée par un kamikaze à bord d'un véhicule maquillé en voiture de police, vise le quartier général de la police de Kirkouk, faisant 30 morts et 70 blessés. Arrêté au poste de contrôle du portail principal du bâtiment, l'attaquant se fait exploser, mais trois de ses complices, munis de grenades et vêtus d'uniformes de police, parviennent à pénétrer à l'intérieur du complexe avant d'être abattus<sup>85</sup>. Début mars 2013, par ailleurs, un engin explosif est retrouvé dans la cour de récréation d'un jardin d'enfants de la ville<sup>86</sup>.

En avril 2013, le leadership irakien de l'EII rejette la fusion annoncée de l'organisation avec le groupe djihadiste Jabhat al-Nosra, affilié à Al-Qaïda. L'apparition d'un nouveau groupe dissident, l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIIL ; en anglais : ISIL), ou Daech (Da'ech ou Daesh)<sup>87</sup>, et la multiplication des assaillants aggravent encore la situation. Alors que certaines attaques sont revendiquées par des groupes affiliés à Al-Qaïda, un certain nombre restent anonymes. Un habitant de Kirkouk relate : « *Il y a beaucoup de policiers et d'Asayish' (forces kurdes), mais il n'y a pas de sécurité* », « *Il y a des explosions et des assassinats chaque jour* »<sup>88</sup>.

Tandis que l'essence manque et que les prix augmentent<sup>89</sup>, la population tente au maximum de limiter ses déplacements<sup>90</sup>. Afin de tenter d'arrêter les poseurs de bombe, une tranchée est creusée dans les faubourgs de la ville. Mais, en dépit de ce dispositif,

---

<sup>79</sup> Dominique SOGUEL, « In looted Kirkuk armory, hints of the Iraqi crisis endgame », *Christian Science Monitor*, 23/06/2014

<sup>80</sup> Guillaume PERRIER, « Irak : Kirkouk, ville ouverte, s'offre aux Kurdes », *Le Monde*, 17/06/2014

<sup>81</sup> Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013 ; Allan KAVAL, *Kirkouk au cœur de la nouvelle crise irakienne*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/03/2013

<sup>82</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk au cœur de la nouvelle crise irakienne*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/03/2013

<sup>83</sup> Fraternité en Irak, *Focus sur Kirkouk*

<sup>84</sup> Fraternité en Irak, *Focus sur Kirkouk ; Direct-Matin (source : AFP)*, « Irak: Kirkouk au cœur d'un conflit menaçant entre Kurdes et Arabes », 20/03/2013 ; Allan KAVAL, *Kirkouk au cœur de la nouvelle crise irakienne*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/03/2013

<sup>85</sup> *20 minutes*, « Irak: L'attaque du quartier général de la police de Kirkouk fait 30 morts », 03/02/2013

<sup>86</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk au cœur de la nouvelle crise irakienne*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/03/2013

<sup>87</sup> Catherine GOUËSET, « Daech, Isis, EI: comment nommer les djihadistes d'Irak et de Syrie? », *L'Express*, 18/09/2014

<sup>88</sup> *Direct-Matin (source : AFP)*, « Irak: Kirkouk au cœur d'un conflit menaçant entre Kurdes et Arabes », 20/03/2013

<sup>89</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk au cœur de la nouvelle crise irakienne*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/03/2013

<sup>90</sup> Fraternité en Irak, *Focus sur Kirkouk*

les assaillants disposant de nombreux relais au sein des services de sécurité, rien ne les empêche véritablement de pénétrer dans la ville pour y semer la terreur<sup>91</sup>.

Le 12 juillet 2013, vers 22h30, à la rupture du jeûne du Ramadan, un attentat suicide, perpétré par un kamikaze portant une ceinture d'explosifs, vise un café situé dans le quartier de Wahd Hozeran, au sud de la ville de Kirkouk. On compte 38 morts (tous de jeunes hommes) et plus d'une vingtaine de blessés<sup>92</sup>. Un survivant raconte : « *Les gens s'étaient réunis au café après l'Iftar (le repas de rupture du jeûne) pour y jouer aux dés. Un gros homme est rentré dans le café et nous avons juste entendu 'Allah u Akbar' et puis tout a été détruit* »<sup>93</sup>.

Le 15 octobre 2013, un attentat contre la mosquée sunnite Al-Qods, dans le quartier des Officiers situé au sud de la ville de Kirkouk, où cohabitent Arabes et Turkmènes, fait neuf morts et dix-neuf blessés<sup>94</sup>. Le 5 décembre 2013, plusieurs attaques coordonnées non revendiquées visent le quartier général des services de renseignement de la police et un centre commercial, faisant onze morts et 70 blessés. Deux kamikazes s'emparent du complexe commercial et retiennent en otage une quinzaine de clients, dont l'un est abattu. Une fusillade s'en suit avec les forces de l'ordre, amenant le deuxième kamikaze à se faire exploser. L'attaque des bureaux de la police par des hommes armés et des kamikazes fait six morts et des dizaines de blessés<sup>95</sup>.

[La liste des attentats et attaques mentionnée ci-dessus ne prétend pas être exhaustive]

### 2.3. Avancée de l'Etat islamique (EI) (juin 2014)

Le 10 juin 2014, les djihadistes de l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), qui se sont emparés le même jour de l'intégralité de la province de Ninive, progressent vers la province de Kirkouk où ils parviennent à prendre le contrôle de six secteurs<sup>96</sup>, parmi lesquels Hawija et les localités voisines de Zab, Riyadh et Abbasi, à l'ouest de Kirkouk, ainsi que Rashad et Yankaja, au sud<sup>97</sup>.

L'avancée djihadiste est jugée d'autant plus inquiétante qu'elle ne rencontre pratiquement aucune résistance de la part de l'armée irakienne<sup>98</sup>. Le colonel Ahmed Taha raconte que, dans la localité de Zab, les soldats et la police ont abandonné leurs positions<sup>99</sup>. « *Nous ne pouvons pas les vaincre. C'est impossible, ils sont parfaitement entraînés à la guérilla urbaine et nous ne le sommes pas* », confie un officier irakien à

---

<sup>91</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk au cœur de la nouvelle crise irakienne*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/03/2013

<sup>92</sup> *L'Express*, « Irak: un attentat suicide sanglant en plein Ramadan fait 38 morts à Kirkouk », 12/07/2013

<sup>93</sup> *Libération* (Source AFP), « Irak: attentat suicide sanglant à Kirkouk », 13/07/2013

<sup>94</sup> *La Croix*, « Irak: 9 morts dans un attentat contre des fidèles à Kirkouk », 15/10/2013

<sup>95</sup> *Le Monde* (avec Reuters), « Irak : série d'attentats à Kirkouk », 05/12/2013

<sup>96</sup> *Le Point*, « Irak : après Mossoul, les djihadistes à l'assaut de Kirkouk », 10/06/2014 ; *France24*, « Face à l'avancée djihadiste, les Kurdes irakiens tirent leur épingle du jeu », 04/07/2014

<sup>97</sup> *Le Point*, « Irak : après Mossoul, les djihadistes à l'assaut de Kirkouk », 10/06/2014 ; *France24*, « Face à l'avancée djihadiste, les Kurdes irakiens tirent leur épingle du jeu », 04/07/2014 ; *Fraternité en Irak*, « *Calme relatif à Qaraqosh, inquiétude à Kirkouk* », 11/06/2014

<sup>98</sup> *France24*, « Face à l'avancée djihadiste, les Kurdes irakiens tirent leur épingle du jeu », 04/07/2014 ; Guillaume PERRIER, « Irak : Kirkouk, ville ouverte, s'offre aux Kurdes », *Le Monde*, 17/06/2014

<sup>99</sup> *Le Point*, « Irak : après Mossoul, les djihadistes à l'assaut de Kirkouk », 10/06/2014

l'agence Reuters<sup>100</sup>. De fait, comme ils l'avaient fait la veille à Mossoul, les soldats de l'armée irakienne battent en retraite<sup>101</sup>.

Pourtant, depuis Erbil, la capitale du Kurdistan, les Kurdes l'assurent : « *Ce qui s'est passé à Mossoul ne se reproduira pas à Kirkouk* »<sup>102</sup>. Le Gouverneur de Kirkouk, Najmaddin Omar Karim, confirme qu'un nouveau plan de sécurité de la ville a été instauré et que les forces kurdes, alliées au gouvernement central, vont se battre « *contre les terroristes* »<sup>103</sup>. Dès le 11 juin, à Tell Warda, à l'ouest de Kirkouk, des combats s'engagent entre les peshmergas et les djihadistes<sup>104</sup>. Le lendemain, le gouverneur de la province déclare que « *les forces des Peshmergas [ont] comblé le vide laissé par le retrait de l'armée irakienne de ses positions* », aux abords sud et ouest de la ville. Soulignant être en contact permanent avec Bagdad, il se dit décidé à « *recupérer les zones prises par les combattants de l'EIL* »<sup>105</sup>.

## 2.4. Enlèvement du conflit (depuis juin 2014)

Le 12 juin 2014, le colonel Fateh Raouf, commandant de la 1<sup>ère</sup> brigade des Peshmergas, déclare que les forces de sécurité kurdes contrôlent désormais toute la ville<sup>106</sup>. Selon un porte-parole militaire kurde : « *Il ne reste aucun soldat irakien actuellement dans Kirkouk* »<sup>107</sup>. Quelque 3 000 peshmergas en profitent par ailleurs pour prendre le contrôle de la base aérienne de la ville et hisser le drapeau du Kurdistan irakien sur le camp K1<sup>108</sup>. L'accès à la base est gardé par les forces kurdes et la police de la ville<sup>109</sup> qui, contrairement à l'armée irakienne, n'a pas fui devant l'arrivée de Da'ech<sup>110</sup>.

Pour autant, si à partir de mi-juin 2014 un calme nouveau règne sur la ville, dans la région les tensions n'ont pas entièrement disparu et des escarmouches ponctuelles continuent de se produire<sup>111</sup>.

---

<sup>100</sup> France24, « Face à l'avancée djihadiste, les Kurdes irakiens tirent leur épingle du jeu », 04/07/2014

<sup>101</sup> Guillaume PERRIER, « Irak : Kirkouk, ville ouverte, s'offre aux Kurdes », *Le Monde*, 17/06/2014 ; Jacob RUSSELL, "In Pictures: Tension in Kirkuk", *Aljazeera*, 18/06/2014 ; Dominique SOGUEL, « In looted Kirkuk armory, hints of the Iraqi crisis endgame », *Christian Science Monitor*, 23/06/2014

<sup>102</sup> France24, « Face à l'avancée djihadiste, les Kurdes irakiens tirent leur épingle du jeu », 04/07/2014

<sup>103</sup> France24, « Face à l'avancée djihadiste, les Kurdes irakiens tirent leur épingle du jeu », 04/07/2014 ; Fraternité en Irak, « *Calme relatif à Qaraqosh, inquiétude à Kirkouk* », 11/06/2014 ; Catherine GOUËSET, « Irak: l'offensive djihadiste, menace ou aubaine pour les Kurdes? », *L'Express*, 12/06/2014

<sup>104</sup> Fraternité en Irak, « *Calme relatif à Qaraqosh, inquiétude à Kirkouk* », 11/06/2014

<sup>105</sup> *L'Express (Avec AFP)*, « Irak: le ministre chargé de la sécurité au Kurdistan échappe à un attentat », 12/06/2014, *op. cit.*

<sup>106</sup> *Reuters*, « Kirkouk entièrement contrôlé par les forces kurdes en Irak », 12/06/2014 ; Etienne MONIN, « Vidéo : Kirkouk, ville irakienne tenue par l'armée kurde », *France Info*, 16/06/2014 ; *RFI*, « Kirkouk, une ville disputée où affluent les déplacés », 05/12/2014 ; *L'Express (Avec AFP)*, « Irak: le ministre chargé de la sécurité au Kurdistan échappe à un attentat », 12/06/2014

<sup>107</sup> *Reuters*, « Kirkouk entièrement contrôlé par les forces kurdes en Irak », 12/06/2014

<sup>108</sup> Guillaume PERRIER, « Irak : Kirkouk, ville ouverte, s'offre aux Kurdes », *Le Monde*, 17/06/2014

<sup>109</sup> Guillaume PERRIER, « Irak : Kirkouk, ville ouverte, s'offre aux Kurdes », *Le Monde*, 17/06/2014 ; Dominique SOGUEL, « In looted Kirkuk armory, hints of the Iraqi crisis endgame », *Christian Science Monitor*, 23/06/2014 ; Jacob RUSSELL, "In Pictures: Tension in Kirkuk", *Aljazeera*, 18/06/2014

<sup>110</sup> Dominique SOGUEL, « In looted Kirkuk armory, hints of the Iraqi crisis endgame », *Christian Science Monitor*, 23/06/2014

<sup>111</sup> Jacob RUSSELL, "In Pictures: Tension in Kirkuk", *Aljazeera*, 18/06/2014 ; Dominique SOGUEL, « In looted Kirkuk armory, hints of the Iraqi crisis endgame », *Christian Science Monitor*, 23/06/2014 ; *ABC*, "Islamic State militants attack Kirkuk, bombs kill 18 in Baghdad", 30/01/2015 ; *Le Monde*, « Irak : offensive des djihadistes de l'Etat islamique sur Kirkouk », 30/01/2015 ; *Euronews*, « Violences en Irak : affrontements à Kirkouk, attentat à Bagdad », 30/01/2015 . *Reuters*, « Le groupe Etat islamique sous pression à Kirkouk et Tikrit », 09/03/2015 ; *Le Figaro (avec Reuters)*, « Kirkouk: les kurdes attaquent l'Etat islamique », 09/03/2015

Le 17 juin 2014, lors d'un assaut victorieux des forces sunnites, le chef de la police de Kirkouk, le général Sarhard Mohamed, est blessé par des éclats d'obus, alors qu'il tente de porter secours à la police de Béchir, un village peuplé de Turkmènes chiites<sup>112</sup>.

Fin juin 2014, aux entrées de la ville de Kirkouk, les points de contrôle demeurent particulièrement stricts, et, à son extrémité sud, la localité reste en proie à une ligne de front active. Des reporters constatent qu'à moins d'un kilomètre du dernier point de contrôle kurde, dans la localité sunnite d'Hawija, la bannière de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL) flotte encore, tandis qu'à Kirkouk, les Arabes ont besoin d'un garant local pour pénétrer dans la ville s'ils n'y résident pas<sup>113</sup>.

En juillet 2014, des journalistes en reportage notent qu'un drapeau à l'effigie du dirigeant du PKK, Abdullah Öcalan, emprisonné en Turquie, flotte sur le pont qui traverse la localité de Taza, tandis que, de part et d'autre du canal, les peshmergas et les forces sunnites se font face<sup>114</sup>. Un peu plus loin, une dizaine d'adolescents chiites en armes se reposent sous un drapeau à la gloire d'Ali<sup>115</sup>, tandis que dans le lointain des coups de feu résonnent<sup>116</sup>.

La ligne de contrôle des peshmergas ne suit de fait pas un tracé en ligne droite, mais englobe une zone composite et dévastée, faite de points de contrôle, d'enclaves et de poches où des autorités diverses coopèrent parfois, mais aussi s'ignorent souvent, se concurrencent, voire se combattent<sup>117</sup>.

Fin janvier 2015, le quartier de Mariam Bek est repris à l'Etat islamique par les peshmergas, mais des affrontements se poursuivent à Tal al-Ward, Maktab Khalid et Mullah Abdullah, au sud-ouest de Kirkouk<sup>118</sup>.

Le 30 janvier 2015, CNN indique que Maktab Khalid, au sud-ouest de la ville, a été repris par les djihadistes qui se sont retranchés dans un ancien hôtel de la ville utilisé comme quartier général de la police<sup>119</sup>. De fait, début mars 2015, Da'ech contrôle encore 25% de la province de Kirkouk ; mais les peshmergas continuent à avancer<sup>120</sup>.

Le 19 avril 2015, les djihadistes de l'Etat islamique lancent une offensive sur les villages d'Atshana, Mirra et Sar Shex Bchuk, dans le district de Daquq. Les assaillants sont repoussés par les peshmergas<sup>121</sup>.

Le 7 août 2015, un attentat à la voiture piégée visant une mosquée chiite de Kirkouk fait six morts<sup>122</sup>.

---

<sup>112</sup> Jean-Pierre PERRIN, « En Irak, les peshmergas, rempart contre l'EIIL », *Le Temps*, 22/06/2014

<sup>113</sup> Dominique SOGUEL, « In looted Kirkuk armory, hints of the Iraqi crisis endgame », *Christian Science Monitor*, 23/06/2014

<sup>114</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>115</sup> Gendre du prophète Mohammed, vénéré par les chiites.

<sup>116</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>117</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>118</sup> ABC, "Islamic State militants attack Kirkuk, bombs kill 18 in Baghdad", 30/01/2015 ; Human Rights Agency (ADH), avec le Statut Consultatif Spécial auprès du Conseil économique et Social des Nations Unies (ECOSOC) . *Euronews*, « Violences en Irak : affrontements à Kirkouk, attentat à Bagdad », 30/01/2015

<sup>119</sup> *Le Monde*, « Irak : offensive des djihadistes de l'Etat islamique sur Kirkouk », 30/01/2015

<sup>120</sup> *Le Phénix kurde*, « Daesh contrôle encore 25% de la province de Kirkouk, mais les peshmergas continuent à avancer », 20/04/2015

<sup>121</sup> *Ibid.*

<sup>122</sup> *TV5 Monde*, « VIDEO. Irak : un attentat visant des réfugiés fait six morts à Kirkouk », 07/08/2015

Fin août 2015, avec l'appui aérien des avions de la coalition, les peshmergas lancent une vaste offensive sur les positions de Da'ech dans 10 villages du district de Daquq, à une quarantaine de kilomètres au sud de Kirkouk. Le 26 août, de cinq à onze villages du district sont libérés de l'emprise des djihadistes<sup>123</sup>.

En octobre 2015, les forces kurdes parviennent à reprendre le contrôle de douze villages sous la coupe de l'Etat islamique (EI) à la suite de combats acharnés. Les peshmergas continuent par ailleurs leur progression en direction de la ville de Hawija, à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de la ville, où les djihadistes se sont retranchés<sup>124</sup>.

Fin octobre 2015, le général des forces kurdes, Wosta Rasoul, à la tête du secteur 4 autour de Kirkouk, affirme qu'au total 35 petits villages situés à l'ouest de la ville ont pu être libérés par les forces kurdes appuyées par les avions de la coalition internationale<sup>125</sup>.

Le 1<sup>er</sup> décembre 2015, dans le centre de Kirkouk, des hommes armés tirent sur le véhicule à bord duquel circule Mohammed Khalil al-Joubouri, un membre du conseil provincial de Kirkouk appartenant à la communauté arabe ; le politicien est tué et son épouse blessée<sup>126</sup>.

La ville accueille en outre quelque 180 000 déplacés fuyant les zones tenues par l'organisation de l'Etat islamique, qui vivent dans des conditions particulièrement précaires. En décembre 2014, Olivier Maizoué de Médecins sans Frontières, l'une des rares organisations présentes à Kirkouk, exprime son inquiétude : « *On est présent sur place à Kirkouk avec des programmes pour ces populations, depuis le mois de juillet dernier. On se sent très seuls face à l'immensité des besoins. Les besoins de ces gens sont les besoins des populations déplacées au Moyen-Orient. On retrouve des gens qui ont des difficultés à se loger, à trouver un abri. (...) C'est aussi un accès à des moyens de subsistance, à la nourriture et à des soins qui peuvent être très problématiques* ». Pour pallier ces difficultés, et alors que les déplacés continuent d'affluer, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) travaille à la construction d'un camp de réfugiés<sup>127</sup>.

### 3. Un calme relatif sur fond d'alliances volatiles

A Kirkouk, l'avancée de l'armée kurde inquiète les minorités qui craignent que l'arrivée des djihadistes aux portes de la ville ne bouleverse les rapports de forces entre les différentes communautés ethniques et religieuses de la province<sup>128</sup>. Outre le conflit larvé qui oppose les autorités centrales de Bagdad et les forces kurdes, Kirkouk est de fait

---

<sup>123</sup> Dwekh Nawsha France (Groupe de chrétiens francophones prêts à aller combattre Daesh), *Opération en cours des peshmergas, ce matin, dans le secteur de Kirkouk*, 26/08/2015

<sup>124</sup> Xinhua, « Des combattants kurdes libèrent plusieurs villages sous contrôle de l'EI dans le nord de l'Irak », 01/10/2015

<sup>125</sup> Ian HAMEL, « Irak : dans les villages repris à Daesh, l'horreur et la désolation », Le Point, 29/10/2015

<sup>126</sup> *L'Orient-le Jour* (source : AFP), « Irak : un homme politique tué dans la province disputée de Kirkouk », 01/12/2015

<sup>127</sup> RFI, « Kirkouk, une ville disputée où affluent les déplacés », 05/12/2014 *op. cit.*

<sup>128</sup> Etienne MONIN, « Vidéo : Kirkouk, ville irakienne tenue par l'armée kurde », *France Info*, 16/06/2014 ; *France24*, « Face à l'avancée djihadiste, les Kurdes irakiens tirent leur épingle du jeu », 04/07/2014 ; *Le courrier du Maghreb et du Moyen-Orient*, « IRAK – L'Irak va-t-il disparaître de la carte du Moyen-Orient ? », juillet 2014 ; *TRT*, « Les Turkmènes inquiets pour le statut de Kirkouk », 27/05/2015 ; Institute for the Study of Human Rights, *Task Force Report: State Building in Iraqi Kurdistan*, 30/10/2015, 75 p.



l'objet de revendications de la minorité turkmène, auxquelles s'ajoutent également des clivages confessionnels entre chiites et sunnites<sup>129</sup>.

En juin 2014, en écho à un appel lancé par l'ayatollah Ali al-Sistani en faveur de la création d'Unités de mobilisation populaire (*Wahadate al-hachd ach-chaabi*) pour combattre Da'ech, Erşad Salihi, le dirigeant du Front turkmène irakien (*Iraqi Turkmen Front*), la principale formation politique turkmène du pays<sup>130</sup>, annonce la mobilisation d'une milice armée afin de protéger les intérêts de la minorité contre l'Etat islamique mais aussi contre l'expansion kurde<sup>131</sup>.

Les différents groupes armés qui composent les Unités de mobilisation populaire sont placés sous l'autorité de l'organisation Badr<sup>132</sup>, un des piliers des milices chiites irakiennes, qui coordonne leur action avec les milices chiites du gouvernement central<sup>133</sup>. Toutefois, en dépit d'une « *une certaine coordination* », sur le terrain, la chaîne de commandement reste flottante, chaque milice possédant son propre chef et son propre commandement. En outre, si sept ou huit milices peuvent être considérées comme réellement organisées, comme les Brigades de la paix (*Saraya as-salam*), l'Organisation Badr, les Brigades du Hezbollah, la Ligue des vertueux (*Aassaib Ahl al-haq*), ou encore les Brigades de l'imam Ali (*Kataeb al-imam Ali*), un grand nombre, comme les milices de quartier ou les milices tribales, demeurent peu structurées<sup>134</sup>.

Les problèmes structurels qui traversent les Unités de mobilisation populaire ne sont pas sans répercussion sur le contrôle des hommes armés, laissant libre cours aux bavures et aux exactions. En attestent certains témoignages, dont celui d'une équipe de journalistes de France24, en reportage dans le sud de Kirkouk, qui, en juin 2014, assiste à l'attaque d'un convoi de combattants kurdes transportant un dirigeant peshmerga, le cheikh Jaffar Moustapha, par la milice turkmène *SahwaTurkmaniya*. Bilan : un mort côté turkmène et deux blessés côté kurde. Les miliciens reconnaissent avoir tiré les premiers, affirmant avoir cru avoir affaire à des djihadistes, tandis que côté peshmerga, le cheikh Jaffar Moustapha estime ne pas avoir été visé personnellement. Il reste toutefois difficile de juger s'il s'agit d'un incident ou d'une attaque délibérée<sup>135</sup>.

Alors que le morcellement communautaire semble s'enraciner<sup>136</sup>, les alliances tendent de fait à s'agréger et se désagréger en fonction des circonstances, mais aussi d'intérêts ponctuels ou à plus long terme<sup>137</sup>. Ainsi, les Unités de mobilisation populaire (*Wahadate al-hachd ach-chaabi*), qui regroupent l'ensemble des milices chiites irakiennes, rassemblent également quelques tribus sunnites du nord et du centre, virulemment opposées à Da'ech<sup>138</sup>. Par ailleurs, s'agissant de l'organisation Badr, Gilles Munier,

---

<sup>129</sup> Allan KAVAL, *Kirkouk au cœur de la nouvelle crise irakienne*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/03/2013

<sup>130</sup> Hosham Dawod, *Irak : usages politiques des cartes ethniques « minoritaires »*, Confluences Méditerranée (N°73), Editions l'Harmattan, février 2010, 189 p.

<sup>131</sup> Jacob RUSSELL, "In Pictures: Tension in Kirkuk", *Aljazeera*, 18/06/2014 ; Gilles MUNIER, « Les Turkmènes irakiens vont créer une milice armée », *France-Irak actualités*, 16/06/2014 ; Jean-Baptiste ASSOUAD, « Les milices chiites irakiennes, ces autres acteurs de la lutte contre l'EI », *L'Orient-le Jour*, 21/08/2015 ; *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>132</sup> Gilles MUNIER, « Les Turkmènes irakiens vont créer une milice armée », *France-Irak actualités*, 16/06/2014

<sup>133</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>134</sup> Jean-Baptiste ASSOUAD, « Les milices chiites irakiennes, ces autres acteurs de la lutte contre l'EI », *L'Orient-le Jour*, 21/08/2015

<sup>135</sup> France24, « Vidéo : quand des Turkmènes attaquent "par erreur" des peshmerga irakiens », 24/06/2014

<sup>136</sup> *Le courrier du Maghreb et du Moyen-Orient*, « IRAK – L'Irak va-t-il disparaître de la carte du Moyen-Orient ? », juillet 2014

<sup>137</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014 ; Arthur QUESNAY, *La construction d'un jeu politique communautaire « par le haut » ? Le cas de Kirkouk*, Institut français du Proche-Orient (IFPO), 25/07/2013

<sup>138</sup> Jean-Baptiste ASSOUAD, « Les milices chiites irakiennes, ces autres acteurs de la lutte contre l'EI », *L'Orient-le Jour*, 21/08/2015 ; *Middle East Eyes*, "Sunni tribes joining Shia militias as war against IS heats up in Iraq", 01/12/2015



journaliste indépendant et spécialiste de la question irakienne, note que si le dirigeant de cette organisation a occupé des fonctions importantes au sein du régime irakien, d'abord comme ministre des Transports, puis chargé de la police et de l'armée dans la province de Diyala, l'organisation, considérée comme l'un des principaux bras armés de l'Iran en Irak « ne se bat pas forcément pour la survie du régime irakien, mais d'abord pour une idéologie »<sup>139</sup>.

Face à Da'ech, des clivages sunnites-chiites traversent également la communauté turkmène<sup>140</sup>. Quant aux forces kurdes, selon le capitaine Firman des peshmergas, leur principal 'ennemi sur la ligne de front, située à une quinzaine de kilomètres de la ville de Kirkouk, n'est pas l'Etat islamique, mais plutôt les combattants des tribus ralliées aux islamistes au sein d'un large front sunnite. Selon lui, ces derniers sont plutôt bien armés mais ne comptent toutefois qu'une centaine d'hommes environ<sup>141</sup>. Sharkhawan Shorash, un militant kurde qui vit en Suède, précise que pour autant « Si l'EIIL évite l'affrontement avec les peshmergas, cela ne veut pas dire qu'il y a un accord entre eux ». Selon lui, « Ce que ciblent les djihadistes, c'est le sud de l'Irak, les régions sunnites, pas les régions kurdes qui ne seront pas nécessairement partie prenante d'une guerre civile entre chiites et sunnites »<sup>142</sup>.

Spécialiste de l'Irak et du monde arabe, associée à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (Iremam) et à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), Myriam Benraad confirme qu'« il n'y a effectivement pas d'accord politique ou tactique entre l'EIIL et les Kurdes ; existe tout au plus la rumeur de quelques complicités au sein de la mouvance islamiste au Kurdistan pour ce qui concerne l'économie de guerre, la contrebande pétrolière, etc. Mais cela reste marginal ». Elle estime toutefois qu'« il est illusoire de penser que les Kurdes sont protégés des visées djihadistes. Aux yeux de l'EIIL, les territoires kurdes sont des territoires musulmans sunnites qui tombent aussi sous le califat qu'il veut réimposer »<sup>143</sup>. A Kirkouk, les responsables kurdes redoutent d'ailleurs que Da'ech ne trouve soutien auprès de la minorité sunnite, qui depuis 2005 s'estime lésée par les chiites<sup>144</sup>.

Mohamed Kamal, député kurde, l'admet : « C'est vrai, la situation, ici, n'est pas bonne. Et certains quartiers vont peut-être aider les rebelles »<sup>145</sup>. Un ancien notable baasiste de Kirkouk, qui bénéficie de l'écoute des différents groupes armés en présence, considère toutefois que « Kurdes et Arabes sunnites ont tout intérêt à conserver des relations de bon voisinage »<sup>146</sup>. Mais, sur le plan militaire, les différentes formations kurdes apparaissent divisées<sup>147</sup>. Sur le terrain, les deux partis restent dans une certaine mesure maîtres de leurs propres territoires et de leurs forces armées<sup>148</sup>. Selon le général Jabbar Yawar, Secrétaire général du ministère des Peshmergas au sein du Gouvernement régional du Kurdistan (GRK), si dans le sud du Kurdistan et la région de Kirkouk, l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de Jalal Talabani collabore avec l'armée fédérale, le Parti

---

<sup>139</sup> Jean-Baptiste ASSOUAD, « Les milices chiites irakiennes, ces autres acteurs de la lutte contre l'EI », *L'Orient-Le Jour*, 21/08/2015

<sup>140</sup> Jean-Pierre PERRIN, « En Irak, les peshmergas, rempart contre l'EIIL », *Le Temps*, 22/06/2014

<sup>141</sup> *Ibid.*

<sup>142</sup> *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014, *op. cit.*

<sup>143</sup> *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014, *op. cit.*

<sup>144</sup> Jean-Pierre PERRIN, « En Irak, les peshmergas, rempart contre l'EIIL », *Le Temps*, 22/06/2014

<sup>145</sup> Jean-Pierre PERRIN, « En Irak, les peshmergas, rempart contre l'EIIL », *Le Temps*, 22/06/2014, *op. cit.*

<sup>146</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>147</sup> Mario FUMERTON, Wladimir VAN WILGENBURG, *Kurdistan's Political Armies: The Challenge of Unifying the Peshmerga Forces*, Carnegie Endowment for International Peace, 16/12/2015 ; Catherine GOUËSET, « Irak-Syrie: la rivalité des frères ennemis kurdes », *L'Express*, 02/12/2015 ; *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>148</sup> Mario FUMERTON, Wladimir VAN WILGENBURG, *Kurdistan's Political Armies: The Challenge of Unifying the Peshmerga Forces*, Carnegie Endowment for International Peace, 16/12/2015

démocratique du Kurdistan (PKD) de Massoud Barzani, hégémonique dans le nord-ouest, a tendance à être plus proche de certaines composantes de la mouvance sunnite<sup>149</sup>.

De fait, plusieurs aspects opposent le PDK et l'UPK. Face à la crise syrienne, les deux formations kurdes font état d'approches différentes : Massoud Barzani, plus proche de la Turquie, appelle à la chute de Bachar al-Assad, tandis que Jalal Talabani, plus proche des orientations de Bagdad et de de Téhéran, est plus conciliant vis-à-vis de Damas. Sur le plan socio-culturel par ailleurs, les Barzani, originaires des montagnes du Badhinan dans le nord du Kurdistan, incarnent une frange kurde plus conservatrice, tandis que l'UPK de Jalal Talabani, qui trouve son soutien dans les populations kurdes urbaines des grandes villes du sud du Kurdistan, apparaît plus moderniste. De même, sur le plan linguistique, alors que les Talabani parlent le sorani, les Barzani, dont le fief se situe au nord de la rivière du grand Zab, qui marque la frontière entre les différents dialectes parlés par les Kurdes d'Irak, pratiquent un dialecte plus proche du kurmanji, également parlé par les Kurdes de Turquie<sup>150</sup>. Enfin, à cela s'ajoute une appartenance à des confréries religieuses rivales, puisque les Talabani appartiennent à la confrérie Qaddiriya<sup>151</sup>, tandis que les Barzani appartiennent à la confrérie Naqshbandiyya<sup>152</sup> représentée par les cheikhs de Barzan, fondateurs du clan Barzani<sup>153</sup>.

Face à la situation sécuritaire particulièrement volatile dans le pays, les dirigeants des deux partis kurdes s'attachent toutefois à minimiser leurs antagonismes<sup>154</sup>. Fort d'un accord stratégique, le PDK et l'UPK continuent ainsi d'exercer conjointement le pouvoir au sein du GRK<sup>155</sup>. Arthur Quesnay, spécialiste de l'Irak, explique pour sa part que « *La chaîne de commandement de l'armée du KRG (qui compte dix fois plus de généraux que l'armée française) fait l'objet d'un fort consensus de la part des deux partis kurdes rivaux, l'UPK et le PDK* »<sup>156</sup>. De plus, s'agissant de Kirkouk, le chercheur note que le gouverneur de la province, le docteur Necmettin Karim, ancien président de l'Institut kurde de Washington, fait figure d'habile tacticien. « *Necmettin Karim est un maître en matière de rapports de force* », explique-t-il ; il est « *membre du bureau politique de l'Union patriotique du Kurdistan de Talabani, ce qui lui donne un énorme pouvoir et lui a permis de développer un système clientéliste au profit des quartiers kurdes de la ville mais aussi auprès des turkmènes* »<sup>157</sup>.

Pour Dominique Soquel, journaliste spécialiste du Moyen-Orient<sup>158</sup>, s'ils parviennent à canaliser les tensions, à Kirkouk les Kurdes pourraient de fait bien s'ériger en garants de

---

<sup>149</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<sup>150</sup> Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013

<sup>151</sup> La Qaddiriya est une confrérie soufie née au XI<sup>e</sup> siècle et fondée par le Cheikh Moulay Abdal Qadir Al Jilani, l'un des maîtres soufis les plus populaires en Islam, dont le sanctuaire et le mausolée se trouvent à Bagdad, ville où il enseigna aussi bien les sciences ésotériques qu'exotériques pendant de nombreuses années. Cette confrérie est présente dans le monde entier et rassemble des milliers de disciples cf. <http://tariqa-qaddiriya.e-monsite.com/>

<sup>152</sup> La tariqa naqshbandiyya est une des quatre principales confréries soufies. Elle tire son nom de Khwaja Shâh Bahâ'uddin Naqshband, qui est considéré comme son maître. Les enseignements de ce courant ont été introduits en Irak au début du 19<sup>ème</sup> siècle par Shaykh Khali, originaire de la région de Shahrzur, dans le Kurdistan irakien, après qu'il a une formation à Delhi. En peu de temps, cet ordre s'est implanté à Istanbul et dans les provinces ottomanes de l'Empire d'où il s'est diffusé vers le Caucase, le bassin de la Volga et l'Asie centrale. Cf. <http://www.maisonneuve-adrien.com/description/jhs/jhs5.htm>

<sup>153</sup> Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013

<sup>154</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014 ; *Al-Monitor*, "Peshmerga general: KRG political problems won't affect fight against IS", 23/11/2015,

<sup>155</sup> Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013

<sup>156</sup> *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014, *op. cit.*

<sup>157</sup> *Slate*, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014, *op. cit.*

<sup>158</sup> Une biographie de Dominique SOGUEL est disponible sur le site d'al-Monitor <http://www.al-monitor.com/pulse/fr/contents/authors/dominique-soguel.html#>

la stabilité entre les différentes communautés<sup>159</sup>. Le général Sherko Fatih, qui dirige les forces kurdes stationnées dans la région, confirme : « *Nous sommes ici pour sécuriser les territoires kurdes désertés par l'armée irakienne, pas pour nous impliquer dans une guerre civile* »<sup>160</sup>.

---

<sup>159</sup> Dominique SOGUEL, « In looted Kirkuk armory, hints of the Iraqi crisis endgame », *Christian Science Monitor*, 23/06/2014

<sup>160</sup> *Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

## Bibliographie

[sites web consultés entre le 2 et le 15 janvier 2016]

### Rapports

#### ONG

Médecins sans Frontières (MSF), *Irak : Des dizaines de milliers de déplacés à Kirkouk ont besoin d'aide*, 09/12/2014

<http://www.msf.ca/fr/article/irak-des-dizaines-de-milliers-de-deplaces-a-kirkouk-ont-besoin-d-aide>

Human Rights Agency (ADH), avec le Statut Consultatif Spécial auprès du Conseil économique et Social des Nations Unies (ECOSOC)

<http://www.humanrightsagency.com/?p=1836>

#### Think tanks et centres de recherches

Mario FUMERTON, Wladimir VAN WILGENBURG, *Kurdistan's Political Armies: The Challenge of Unifying the Peshmerga Forces*, Carnegie Endowment for International Peace, 16/12/2015

[http://carnegieendowment.org/2015/12/16/kurdistan-s-political-armies-challenge-of-unifying-peshmerga-forces/ilqd?mkt\\_tok=3RkMMJWWfF9wsRouvqvIzKXonjHpfsX66uwqUaSg38431UFwdcjKpmjr1YsCSMB0aPyOAgobGp5I5FEIQ7XYTLB2t60MWA%3D%3D](http://carnegieendowment.org/2015/12/16/kurdistan-s-political-armies-challenge-of-unifying-peshmerga-forces/ilqd?mkt_tok=3RkMMJWWfF9wsRouvqvIzKXonjHpfsX66uwqUaSg38431UFwdcjKpmjr1YsCSMB0aPyOAgobGp5I5FEIQ7XYTLB2t60MWA%3D%3D)

Institute for the Study of War, *Iraq Situation Report: November 20 - December 2 2015*, 02/12/2015

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/iraq-situation-report-november-20-december-2-2015>

Institute for the Study of Human Rights, *Task Force Report: State Building in Iraqi Kurdistan*, 30/10/2015, 75 p.

[http://humanrightscolumbia.org/sites/default/files/documents/peace-building/state\\_building\\_kurdistan.pdf](http://humanrightscolumbia.org/sites/default/files/documents/peace-building/state_building_kurdistan.pdf)  
[http://srv-flora-prod/flora\\_doc/jsp/index\\_view\\_direct.jsp?record=doc:NOTICES:98339](http://srv-flora-prod/flora_doc/jsp/index_view_direct.jsp?record=doc:NOTICES:98339)

Gauthier WÉRY, *Les Kurdes d'Irak, grands gagnants de la guerre contre l'Etat islamique, Une analyse à moyen terme*, Institut Royal Supérieur de Défense belge, Focus Paper 32, Août 2015

[www.irsdb.be/website/images/livres/focuspaper/FP33.pdf](http://www.irsdb.be/website/images/livres/focuspaper/FP33.pdf)

Arthur QUESNAY, *La construction d'un jeu politique communautaire « par le haut » ? Le cas de Kirkouk*, Institut français du Proche-Orient (IFPO), 25/07/2013

<https://ifpo.hypotheses.org/5286>

Allan KAVAL, *Kirkouk au cœur de la nouvelle crise irakienne*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/03/2013

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Kirkouk-au-coeur-de-la-nouvelle.html>

Allan KAVAL, *Kirkouk, histoire d'une ville disputée*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/02/2013

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Kirkouk-histoire-d-une-ville.html>

Allan KAVAL, *Jalal Talabani, du militant au chef d'Etat*, Les Clés du Moyen-Orient, 05/02/2013

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Jalal-Talabani-du-militant-au-chef.html>

Allan KAVAL, *Les Barzani*, Les Clés du Moyen-Orient, 21/11/2011

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-Barzani.html>

Anne-Lucie Chaigne-Oudin, *Irak*, Les Clés du Moyen-Orient, 01/02/2010

<http://www.lesclesdumoyenorient.fr/Irak.html>

Hosham Dawod, *Irak : usages politiques des cartes ethniques « minoritaires »*, Confluences Méditerranée (N°73), Editions l'Harmattan, février 2010, 189 p.

<https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2010-2-page-129.htm>

Nouri Talabany, *Who Owns Kirkuk? The Kurdish Case*, Middle East Quarterly, Volume 14, Number 1, Winter 2007, pp. 75-78

<http://www.meforum.org/1075/who-owns-kirkuk-the-kurdish-case>

Al-Barzanji Amanj, « Kirkouk, à moitié kurde », *Outre-Terre* 1/2006 (n°14), p.143-146

[www.cairn.info/revue-outre-terre1-2006-1-page-143.htm](http://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2006-1-page-143.htm).

### Articles des medias

Catherine GOUËSET, « Irak-Syrie: la rivalité des frères ennemis kurdes », *L'Express*, 02/12/2015

[http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/la-rivalite-des-freres-ennemis-kurdes\\_1741759.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/la-rivalite-des-freres-ennemis-kurdes_1741759.html)

*L'Orient-le Jour* (source : AFP), « Irak: un homme politique tué dans la province disputée de Kirkouk », 01/12/2015

<http://www.lorientlejour.com/article/958095/irak-un-homme-politique-tue-dans-la-province-disputee-de-kirkouk.html>

*Middle East Eyes*, "Sunni tribes joining Shia militias as war against IS heats up in Iraq", 01/12/2015

<http://www.middleeasteye.net/news/sunni-tribes-joining-shia-militias-war-against-heats-iraq-1175770052>

*Al-Monitor*, "Peshmerga general: KRG political problems won't affect fight against IS", 23/11/2015,

<http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2015/11/iraq-syria-isis-kurdistan-region-sirwan-barzani-mosul.html>

Ian HAMEL, « Irak : dans les villages repris à Daesh, l'horreur et la désolation », *Le Point*, 29/10/2015

[http://www.lepoint.fr/monde/irak-dans-les-villages-repris-a-daesh-l-horreur-et-la-desolation-29-10-2015-1977724\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/irak-dans-les-villages-repris-a-daesh-l-horreur-et-la-desolation-29-10-2015-1977724_24.php)

*Xinhua*, « Des combattants kurdes libèrent plusieurs villages sous contrôle de l'EI dans le nord de l'Irak », 01/10/2015

[http://french.xinhuanet.com/2015-10/01/c\\_134676670.htm](http://french.xinhuanet.com/2015-10/01/c_134676670.htm)

Jean-Baptiste ASSOUD, « Les milices chiites irakiennes, ces autres acteurs de la lutte contre l'EI », *L'Orient-le Jour*, 21/08/2015

<http://www.lorientlejour.com/article/940162/les-milices-chiites-irakiennes-ces-autres-acteurs-de-la-lutte-contre-lei.html>

TV5 Monde, « VIDEO. Irak : un attentat visant des réfugiés fait six morts à Kirkouk », 07/08/2015

[http://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/offensive-jihadiste-en-irak/video-irak-un-attentat-visant-des-refugies-fait-six-morts-a-kirkouk\\_665225.html](http://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/offensive-jihadiste-en-irak/video-irak-un-attentat-visant-des-refugies-fait-six-morts-a-kirkouk_665225.html)

TRT, « Les Turkmènes inquiets pour le statut de Kirkouk », 27/05/2015

<http://www.trt.net.tr/francais/moyen-orient/2015/05/27/les-turkm%C3%A8nes-inquiets-pour-le-statut-de-kirkouk-237265>

Reuters, « Le groupe Etat islamique sous pression à Kirkouk et Tikrit », 09/03/2015

<https://fr.news.yahoo.com/les-forces-kurdes-attaquent-letat-islamique-pr%C3%A8s-kirkouk-092522922.html>

*Le Figaro* (avec Reuters), « Kirkouk: les kurdes attaquent l'Etat islamique », 09/03/2015

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/03/09/97001-20150309FILWWW00061-kirkouk-les-kurdes-attaquent-l-etat-islamique.php>

*Le Monde*, « Irak : offensive des djihadistes de l'Etat islamique sur Kirkouk », 30/01/2015

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/01/30/offensive-de-l-ei-sur-kirkouk\\_4566731\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/01/30/offensive-de-l-ei-sur-kirkouk_4566731_3218.html)

Euronews, « Violences en Irak : affrontements à Kirkouk, attentat à Bagdad », 30/01/2015

<http://fr.euronews.com/2015/01/30/violences-en-irak-affrontements-a-kirkouk-attentat-a-bagdad/>

ABC, "Islamic State militants attack Kirkuk, bombs kill 18 in Baghdad", 30/01/2015

<http://www.abc.net.au/news/2015-01-30/islamic-state-attacks-near-kirkuk2c-bombs-kill-18-in-baghdad/6059128>

RFI, « Kirkouk, une ville disputée où affluent les déplacés », 05/12/2014

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20141205-deplaces-kirkouk-irak-etat-islamique-exil-migrations-refugies->

Sara DANIEL, « Qui sont les barbares de "Daech", l'Etat islamique ? », *L'Obs*, 21/09/2014

<http://tempsreel.nouvelobs.com/guerre-en-syrie/20140919.OBS9778/qui-sont-les-barbares-de-daech-l-etat-islamique.html>

Catherine GOUËSET, « Daech, Isis, EI: comment nommer les djihadistes d'Irak et de Syrie? », *L'Express*, 18/09/2014

[http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/daech-isis-ei-comment-nommer-les-djihadistes-d-irak-et-de-syrie\\_1576903.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/daech-isis-ei-comment-nommer-les-djihadistes-d-irak-et-de-syrie_1576903.html)

*Le Monde* (Avec AFP), « Irak : Nouri Al-Maliki renonce officiellement au poste de premier ministre », 14/08/2014

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/08/14/irak-les-etats-unis-disent-avoir-brise-le-siege-djihadiste-dans-les-monts-sinjar\\_4471938\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/08/14/irak-les-etats-unis-disent-avoir-brise-le-siege-djihadiste-dans-les-monts-sinjar_4471938_3218.html)



FranceTV, « Les quatre erreurs de Nouri Al-Maliki, le dirigeant irakien que tout le monde déteste », 13/08/2014

[http://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/offensive-jihadiste-en-irak/les-quatre-erreurs-de-nouri-al-maliki-le-dirigeant-irakien-que-tout-le-monde-deteste\\_668103.html](http://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/offensive-jihadiste-en-irak/les-quatre-erreurs-de-nouri-al-maliki-le-dirigeant-irakien-que-tout-le-monde-deteste_668103.html)

France24, « Face à l'avancée djihadiste, les Kurdes irakiens tirent leur épingle du jeu », 04/07/2014

<http://www.france24.com/fr/20140611-irak-djihadiste-kurdes-irakiens-eiil-kirkouk-kurdistan-tikrit-petrole-bagdad>

*Le courrier du Maghreb et du Moyen-Orient*, « IRAK – L'Irak va-t-il disparaître de la carte du Moyen-Orient ? », juillet 2014

<http://lecourrierdumaghrebetdelorient.info/iraq/irak-lirak-va-t-elle-disparaitre-de-la-carte-du-moyen-orient/>

*Le Monde diplomatique*, « Etats fantômes au Proche-Orient. Dans Kirkouk, la Jérusalem kurde », juillet 2014

<http://www.monde-diplomatique.fr/2014/07/A/50613>

Slate, « Les Kurdes en rêvaient, grâce à l'EIIL ils l'ont fait », 26/06/2014

<http://www.slate.fr/story/88817/eiil-kurdes>

France24, « Vidéo : quand des Turkmènes attaquent "par erreur" des peshmerga irakiens », 24/06/2014

<http://www.france24.com/fr/20140624-reportage-peshmerga-danger-irak-turkmenes-kurdes-djihadistes-eiil>

Dominique SOGUEL, « In looted Kirkuk armory, hints of the Iraqi crisis endgame », *Christian Science Monitor*, 23/06/2014

<http://www.csmonitor.com/World/Middle-East/2014/0623/In-looted-Kirkuk-armory-hints-of-the-Iraqi-crisis-endgame>

Jean-Pierre PERRIN, « En Irak, les peshmergas, rempart contre l'EIIL », *Le Temps*, 22/06/2014

<http://www.letemps.ch/monde/2014/06/22/irak-peshmergas-rempart-contre-eiil>

Jacob RUSSELL, "In Pictures: Tension in Kirkuk", *Aljazeera*, 18/06/2014

<http://www.aljazeera.com/indepth/inpictures/2014/06/pictures-tension-kirkuk-201461812214954256.html>

Guillaume PERRIER, « Irak : Kirkouk, ville ouverte, s'offre aux Kurdes », *Le Monde*, 17/06/2014

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/17/irak-kirkouk-ville-ouverte-s-offre-aux-kurdes\\_4439660\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/17/irak-kirkouk-ville-ouverte-s-offre-aux-kurdes_4439660_3218.html)

Gilles MUNIER, « Les Turkmènes irakiens vont créer une milice armée », *France-Irak actualités*, 16/06/2014

[http://www.france-irak-actualite.com/2014/06/les-turkmenes-irakiens-vont-creer-une-milice-armee.html?bcsi\\_scan\\_1fe59ba8c561fa18=1](http://www.france-irak-actualite.com/2014/06/les-turkmenes-irakiens-vont-creer-une-milice-armee.html?bcsi_scan_1fe59ba8c561fa18=1)

Etienne MONIN, « Vidéo : Kirkouk, ville irakienne tenue par l'armée kurde », *France Info*, 16/06/2014

<http://www.franceinfo.fr/actu/monde/article/video-kirkouk-ville-irakienne-tenue-par-l-armee-kurde-502247>

Reuters, « Kirkouk entièrement contrôlé par les forces kurdes en Irak », 12/06/2014  
<http://www.lexpress.mu/article/247362/kirkouk-entierement-controle-forces-kurdes-en-irak>

L'Express (Avec AFP), « Irak: le ministre chargé de la sécurité au Kurdistan échappe à un attentat », 12/06/2014  
[http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/irak-les-forces-kurdes-controlent-la-ville-de-kirkouk\\_1550574.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/irak-les-forces-kurdes-controlent-la-ville-de-kirkouk_1550574.html)

Catherine GOUËSET, « Irak: l'offensive djihadiste, menace ou aubaine pour les Kurdes? », L'Express, 12/06/2014  
[http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/irak-l-offensive-djihadiste-menace-ou-aubaine-pour-les-kurdes\\_1550721.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/irak-l-offensive-djihadiste-menace-ou-aubaine-pour-les-kurdes_1550721.html)

20 Minutes avec AFP, « Irak: Les forces kurdes contrôlent la ville pétrolière de Kirkouk », 12/06/2014  
<http://www.20minutes.fr/monde/1399654-20140612-irak-forces-kurdes-controlent-ville-petroliere-kirkouk>

Le Point, « Irak : après Mossoul, les djihadistes à l'assaut de Kirkouk », 10/06/2014  
[http://www.lepoint.fr/monde/irak-les-jihadistes-a-l-assaut-de-kirkouk-10-06-2014-1834455\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/irak-les-jihadistes-a-l-assaut-de-kirkouk-10-06-2014-1834455_24.php)

Le Monde (avec Reuters), « Irak : série d'attentats à Kirkouk », 05/12/2013  
[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/12/05/irak-serie-d-attentats-a-kirkouk\\_3526139\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/12/05/irak-serie-d-attentats-a-kirkouk_3526139_3218.html)

La Croix, « Irak: 9 morts dans un attentat contre des fidèles à Kirkouk », 15/10/2013  
<http://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Irak-9-morts-dans-un-attentat-contre-des-fideles-a-Kirkouk-2013-10-15-1042321>

Libération (Source AFP), « Irak: attentat suicide sanglant à Kirkouk », 13/07/2013  
[http://www.liberation.fr/planete/2013/07/13/irak-attentat-suicide-sanglant-a-kirkouk\\_918043](http://www.liberation.fr/planete/2013/07/13/irak-attentat-suicide-sanglant-a-kirkouk_918043)

L'Express, « Irak: un attentat suicide sanglant en plein Ramadan fait 38 morts à Kirkouk », 12/07/2013  
[http://www.lexpress.fr/actualite/monde/irak-un-attentat-suicide-sanglant-en-plein-ramadan-fait-38-morts-a-kirkouk\\_1266104.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/irak-un-attentat-suicide-sanglant-en-plein-ramadan-fait-38-morts-a-kirkouk_1266104.html)

Direct-Matin (source : AFP), « Irak: Kirkouk au cœur d'un conflit menaçant entre Kurdes et Arabes », 20/03/2013  
<http://www.directmatin.fr/monde/2013-03-20/irak-kirkouk-au-coeur-dun-conflit-menacant-entre-kurdes-et-arabes-428071>

20 minutes, « Irak: L'attaque du quartier général de la police de Kirkouk fait 30 morts », 03/02/2013  
<http://www.20minutes.fr/monde/1092725-20130203-irak-attaque-quartier-general-police-kirkouk-fait-30-mort>

Pèlerin, « Kirkouk, ville sous tension », n°6770, 30/08/2012  
<http://www.pelerin.com/L-actualite-autrement/Les-chretiens-d-Orient/La-vie-des-chretiens-d-Irak-aujourd-hui/Kirkouk-ville-sous-tension>

Gilles MUNIER, « Irak: La poudrière de Kirkouk menace d'exploser », *France-Irak actualités*, 03/07/2012

<http://www.france-irak-actualite.com/article-irak-la-poudriere-de-kirkouk-menace-d-exploser-107719109.html>

Le JDD, « A Kirkouk, au cœur du chaos », 06/03/2010

<http://www.lejdd.fr/International/Moyen-Orient/Actualite/A-Kirkouk-au-coeur-du-chaos-177266>

Le JDD, « Irak: Les Kurdes veulent Kirkouk », 03/05/2009

<http://www.lejdd.fr/International/Moyen-Orient/Depeches/Irak-Les-Kurdes-veulent-Kirkouk-104530>

Vincent HUGÉUX, « Si Kirkouk explose... », *L'Express*, 26/06/2008

[http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/si-kirkouk-explose\\_516480.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/si-kirkouk-explose_516480.html)

Marc SEMO, « Kirkouk sera la nouvelle capitale du Kurdistan irakien », *Libération*, 30/05/2003

[http://www.liberation.fr/planete/2003/05/30/kirkouk-sera-la-nouvelle-capitale-du-kurdistan-irakien\\_435290](http://www.liberation.fr/planete/2003/05/30/kirkouk-sera-la-nouvelle-capitale-du-kurdistan-irakien_435290)

Radiotélévision Suisse (RTS), « Au Kurdistan irakien », 18/05/1972

<http://www.rts.ch/archives/tv/information/3460325-au-kurdistan-irakien.html>

## Autres

*Institut Kurde*, « Talabani: Les Kurdes doivent pouvoir revenir immédiatement à Kirkouk », [nd]

<http://www.institutkurde.org/info/talabani-les-kurdes-doivent-pouvoir-revenir-immEDIATEMENT-a-kirkouk-1120323095.html>

*Institut Kurde*, « Le Kurde Jalal Talabani brigue ouvertement le pouvoir en Irak », [nd]

<http://www.institutkurde.org/info/le-kurde-jalal-talabani-brigue-ouvertement-le-pouvoir-en-irak-1107702020.html>

Dwekh Nawsha France (Groupe de chrétiens francophones prêts à aller combattre Daech), *Opération en cours des peshmergas, ce matin, dans le secteur de Kirkouk*, 26/08/2015

<http://www.dwekh-nawsha-france.com/operation-en-cours-des-peshmergas-ce-matin-dans-le-secteur-de-kirkouk/>

*Le Phénix kurde*, « Daesh contrôle encore 25% de la province de Kirkouk, mais les peshmergas continuent à avancer », 20/04/2015

<http://lephenixkurde.tumblr.com/post/116918306517/daesh-contr%C3%B4le-encore-25-de-la-province-de>

*Fraternité en Irak*, « Calme relatif à Qaraqosh, inquiétude à Kirkouk », 11/06/2014

<http://fraternite-en-irak.org/tag/eiil/>

*Fraternité en Irak*, *Focus sur Kirkouk*

<http://fraternite-en-irak.org/la-situation-humanitaire-au-kurdistan-irakien/focus-sur-kirkouk/>

Questions d'Orient, Questions d'Occident, *Kirkouk, une ville convoitée au nord-Irak*  
<https://sites.google.com/site/questionsdorient/turquie-et-empire-ottoman/kirkouk>